

Mais aussi une vocation médicale

La tradition médicale du 8e arrondissement est longue. Au début du XXème siècle, la création du quartier des hôpitaux fait le lien entre les quartiers de Monplaisir et Montchat, situé sur le 3e arrondissement : installation de la nouvelle faculté de médecine et de pharmacie et des nouvelles écoles d'infirmières. La vocation médicale du quartier est affirmée avec l'implantation de l'hôpital militaire Desgenettes, puis des hôpitaux neurologique et cardiologique, puis du Centre International de la Recherche sur le Cancer (CIRC). Le CIRC est né en mai 1965, créé dans le cadre de l'Organisation Mondiale de la Santé, à l'initiative de la France, associée pour l'occasion aux Etats-Unis, à l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Son siège, offert par la France, a été construit entre 1967 et 1972, à l'emplacement des anciens ateliers de galvanisation Ziegler-Seytre. Il se compose de deux bâtiments, qui s'opposent : la fameuse tour et une rotonde basse, qui abrite l'auditorium destiné aux colloques et symposiums. 300 chercheurs de 59 nationalités y travaillent, et le Dr Irène Philip, épouse du Maire du 3e arrondissement, y anime un laboratoire de thérapeutique cellulaire.

Aujourd'hui la santé est la thématique phare du 8e arrondissement. Après l'arrivée de Bioparc (le pôle international de recherches scientifiques d'innovations en biotechnologies et sciences de l'homme) début 2000, la clinique privée Mermoz, et l'hôpital mère-enfant Rockefeller s'installent. Cette concentration place le quartier au premier rang européen. Même la nouvelle médiathèque, bien que généraliste, a développé une spécialité Santé et Sciences de l'Homme.

Issu du Plan Cancer, le Canceropôle CLARA (Canceropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes) est actif depuis plus de 5 ans et réunit à Lyon l'Université Claude Bernard, le Centre Léon Bérard, les Hospices Civils et bien évidemment le CIRC. Il bénéficie de budgets conséquents ainsi que de partenariats avec d'autres pôles de recherches de la région, lui conférant ainsi un rôle prédominant dans son domaine.

La Manu

L'une des plus remarquables friches du quartier est l'ancienne Manufacture des Tabacs. Construite de 1912 à 1932, elle sera fermée en 1987 pour devenir l'université Lyon III.



© Université Lyon 3

En 1811, en raison du monopole du tabac institué par Napoléon Ier, l'Etat installe à Lyon une première manufacture des tabacs d'environ 8000m² à l'angle du quai Gailleton et du cours du Midi (actuel cours de Verdun). Vers 1900, l'administration met à l'étude le projet de construction d'une nouvelle manufacture de tabacs, et acquiert pour un franc symbolique le terrain militaire dit la Lunette des Hirondelles, vieil ouvrage fortifié datant de la ceinture des forts de Lyon 1830-1849 face au Fort Montluc. Ce terrain de 25 000m² situé entre le cours Gambetta et la grande rue de Monplaisir, est l'emplacement idéal en raison de sa proximité avec la voie ferrée, facilitant la réception des feuilles de tabac, et l'expédition des produits finis. L'ingénieur en chef Joseph Clugnet, directeur du service central des constructions et appareils mécaniques, est alors chargé du projet.

Le bâtiment se caractérise par sa longue façade ponctuée de pavillons aux combles à la Mansart, et l'emploi de la brique. Pour éviter la monotonie des longueurs des bâtiments, le concepteur imagine de diviser en deux groupes de bâtiments Nord et Sud reliés par des ponts de service aux étages.

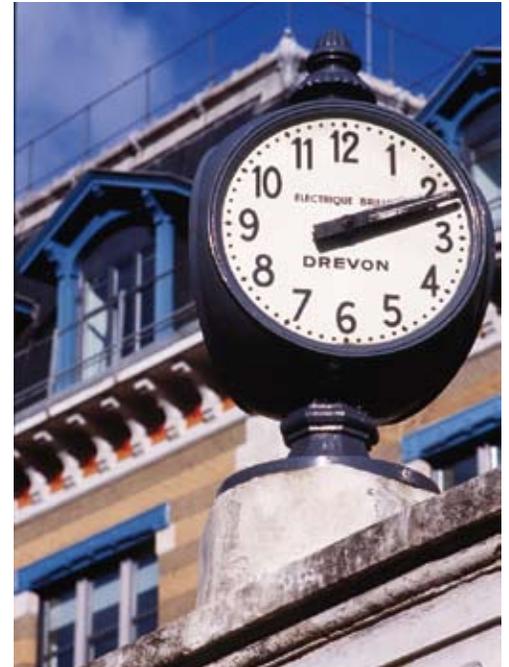
Commencés en 1912, les travaux sont interrompus pendant la première guerre, reprennent en 1920 pour s'achever en 1932. L'usine de Monplaisir offrait alors une surface de 37 980 m². La Manufacture était spécialisée dans la fabrication des Gauloises de troupes et du tabac Scaferlati pour la pipe. En 1971, 370 ouvriers y travaillaient dont 90% habitants du quartier. En 1987, la fabrication est arrêtée, et en 1990 l'usine ferme définitivement.

La communauté urbaine achète alors le bâtiment pour y loger une partie de l'université. Le temps est au retour des étudiants dans la ville. C'est l'architecte Albert Constantin qui assure sa réhabilitation en établissement d'enseigne-

ment supérieur, le sculpteur Josef Ciesla est l'auteur de l'œuvre «Velum» implantée dans la cour. Aujourd'hui l'un des sites de l'université est référencé sous le label «Patrimoine du XXème siècle» et l'ancienne Manufacture des Tabacs est classée comme production remarquable de ce siècle en matière d'architecture industrielle.

Le 6 décembre 2007 a été inaugurée la mise en lumière pérenne du site. Un enchaînement de couleurs psychédélique, signé Alain Guilhot de l'agence Architecte Lumière.

Marie Gouttenoire



Deux ouvrages sur l'histoire de Monplaisir et du 8ème viennent ou sont sur le point de paraître :

→ « Histoire de Monplaisir

L'étonnante aventure d'un quartier de Lyon », rédigé par deux historiens, Guy et Marjorie Borgé et illustré par Guetty Long, artiste peintre montchatoise et fille du résistant fusillé Dr Jean Long.

Editions Bellier, 220 pages, 22 euros.

→ « Lyon 8e arrondissement

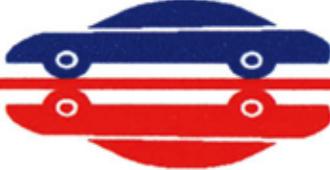
Histoire et métamorphoses » de Catherine Chambon (à paraître le 19 septembre prochain)

GDM Automobiles
Réparateur agréé




117, Avenue des Frères Lumière
69008 LYON

Tel. 04 78 74 19 67
Fax. 04 78 76 34 92



G A R A G E
TISSERAND Frédéric

Réparations Automobiles Toutes Marques
Mécanique et Carrosserie
Vente de Véhicules Neufs et Occasions

Du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 19h

53, rue Saint Mathieu 69008 LYON ☎ **04-78-74-44-82**